dans le moment qu'il embrassoit le commandant Espagnol. Les Aragonois n'embrassent pas les régicides.

On écrit de Cadix , en date du 2 Mai , ce qui suit. „ On a reçu ici la nouvelle , que „ deux vaisseaux de guerre François , l'un de „ 74 , l'autre de 50 canons , avec une cha- „ loupe de 24 pieces de canon , venant de „ la Martinique , sont entrés , sous pavillon „ blanc , dans le port Espagnol de la Tri- „ nité en Amérique. Les officiers , comman- „ dant ces vaisseaux , ont déclaré les remettre „ entre les mains & à la disposition de S. M. „ catholique , ne voulant recevoir aucun or- „ dre de la Convention , dont ils ne recon- „ noissoient point l'autorité , & ne pouvant „ retourner en France dans l'état où y sont „ les choses. Quelques officiers , qui étoient „ sur ces bords , & qui se sont déclarés pour „ le parti de la Convention , ont été con- „ duits ici prisonniers. „

I T A L I E.

GENES (*le 18 Mai*). Le général Biron , par une proclamation du 25 du mois dernier , donnée dans la ville de Nice , avoit ordonné que tout individu en état d'aller en guerre , eût à se rendre sur la place pour y recevoir des armes. Ce manifeste jetta la consternation parmi les habitans de la ville & de la campagne , & donna lieu à une nouvelle & considérable émigration. Les uns s'enfuirent sur le territoire de notre république , d'autres se retirèrent sur les hauteurs , & abandonnerent